



Réseau ASTRA

Agriculture Sociale et Thérapeutique
en Région Auvergne-Rhône-Alpes

Automne 2020

Sommaire :

Edito du Président : p. 1

Coins de champ : p. 2-4

Actualité d'ASTRA: p. 5-6

Agenda/annonce : p. 7

Une délégation d'ASTRA
visite la ferme «A l'orée du
bois» en Belgique

La Lettre



Edito du Président

Jean-Paul Barithel, Président



Et, pendant ce temps, que se passe-t-il en Wallonie ?

Comme vous le savez maintenant, un des objectifs d'ASTRA est de travailler en lien avec nos amis Européens. Pour cela, une petite délégation d'Astra s'est rendue au plat pays du 11 au 14 octobre afin de participer à la semaine de la santé mentale, déclinée sous le titre « Agriculture et social : une alliance qui a du sens ». Cette semaine était organisée par nos partenaires Belges, la Plateforme wallonne d'appui à l'agriculture sociale.

Lors de la première matinée du colloque, après une présentation de l'évolution de l'agriculture sociale par la plateforme d'appui dédiée à cette agriculture en Wallonie, chaque participant a présenté son action. Nous avons pu apprécier l'avancée de l'agriculture sociale en Wallonie par rapport à la France. Une loi a même été récemment votée pour une reconnaissance de cette activité. Même si les décrets d'application ne sont pas encore sortis, c'est un progrès notoire. Un intervenant Flamand a ensuite exposé

la structuration et le nombre important de fermes sociales dans le nord de la Belgique, des fermes très influencées par l'exemple des Pays Bas (on sait que ce pays est en pointe sur ce type d'accueil). La suite de notre séjour s'est déroulée entre visites de fermes de tous types (laitière, asinerie, cultures maraichères etc..) accueillant ou ayant accueilli des jeunes ou des adultes en difficulté. Nous avons aussi longuement échangé avec une équipe de soignants, rattachée à une structure hospitalière d'accompagnement de personnes en difficulté psychique, qui oriente certains malades sur des fermes.

Inévitablement ces visites nous ont amenés à comparer l'évolution de l'accueil d'un pays à l'autre et même si l'agriculture sociale avance en Auvergne Rhône Alpes, nous sommes forcés de constater que les leviers politiques pour de réelles avancées pérennes ne sont pas encore là.

Nous avons donc encore du pain sur la planche pour convaincre les décideurs, **mais nous restons pleinement mobilisés !!!**

Nous vous souhaitons bon courage à tous pendant cette période qui met particulièrement en difficulté l'accueil à la ferme.

WWW.reseau-astra.org - Suivez-nous sur



Coins de champ

Avec l'accueil de Luc Tirard-Gatel, tout le monde est gagnant

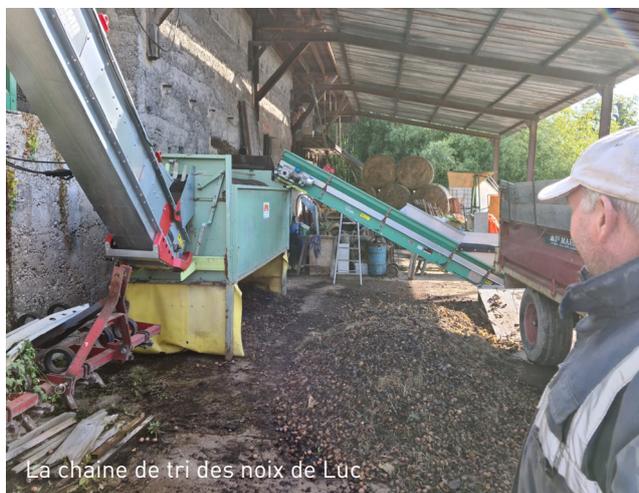
Anne Benoit-Janin, chargée de mission ASTRA

Le 8 octobre dernier, nous avons enfin pu nous rendre à la ferme du Grand chemin, à Charnècles, près de Voiron (le Coin de champ du printemps avait été reporté à cause du confinement).

Sur ses 60 hectares, Luc cultive en bio, des noix, des pommes et des pêches, il fait aussi du maraîchage et des céréales. Dans sa ferme se trouve un magasin qui lui permet de vendre, en direct, des noix, des jus de pommes, et toutes sorte de légumes de saison. Ses légumes sont aussi en auto-cueillette.

Luc accueille des jeunes handicapés mentaux l'A.F.I.P.A.E.I.M*.

Comme ils sont en forme physiquement, ils viennent accompagnés d'un éducateur pour effectuer des petits travaux dans la ferme. Luc cite les petits travaux qu'il leur donne à effectuer : «comme j'ai des activités qui ne sont pas trop



La chaîne de tri des noix de Luc

motorisées, je peux leur faire faire beaucoup de tâches différentes en fonction des saisons. Ils ramassent les courges qui ont été rassemblées en bout de rangée, ils mettent les noix en sacs de 1 kg, étiquettent les sacs, ils plantent les graines de haricots...

Luc n'a pas fait d'aménagement particulier pour les recevoir mais avant qu'ils viennent et en fonction de la météo, il réfléchit pour trouver ce



qu'il va leur faire faire. Normalement, ils effectuent une tâche par matinée. «Il faut être bien conscient de leurs capacités, précise-t-il, mais dans une ferme, on a toujours quelque chose à faire qui peut leur convenir».

Luc aime constater que ces jeunes sont contents de venir. «Quand ils voient pousser les légumes qu'ils ont plantés, ils sont ravis, dit-il. Ces jeunes qui ont entre 16 et 21 ans ont peu de chance de trouver du travail. Ils pourraient aller en ESAT mais il n'y a pas suffisamment de places. Du coup, ils tournent en rond dans leur centre. Venir ici les fait bouger un peu physiquement et ils accomplissent quelque chose. Pour l'éducateur, c'est aussi une façon de voir quel type de travail leur conviendrait le mieux, de constater comment ils supportent des tâches physiques, comment ils se comportent à l'extérieur. Et puis, pour Luc qui travaille tout seul, ça ne lui déplaît pas de pouvoir discuter avec des jeunes. «Je suis moniteur de ski l'hiver alors, pour moi, c'est un peu pareil J'ai l'habitude d'être avec des jeunes. même handicapés, on discute et ça me plaît. Avec ce fonctionnement, tout le monde y gagne, conclut-il.»

* Association Familiale de l'Isère pour enfants et adultes handicapés intellectuels

La ferme du Grand chemin
Contact : 06 71 70 98 77



Les Nouveaux Jardins de la Solidarité, des ateliers d'insertion pour produire et insérer

Anne Benoit-Janin, chargée de mission ASTRA

En cette fin septembre 2020, la visite des Nouveaux jardins de la solidarité ont enfin pu avoir lieu. Le confinement nous avait obligé à la reporter. Retour donc près de Moirans où nous avons été accueillis par Carole Vinatier Samba, la Directrice !



pour des suivis psychologiques. Tout est saturé. Le centre ambulatoire de jour de Grenoble est aussi débordé. Nous n'avons pas les moyens de travailler pour mettre en place des contrats d'objectif et nous ne pouvons pas les orienter. »



Les salariés dans le nouvel espace de lavage

Structurés sous forme associative, Les (anciens) Jardins de la solidarité font partie des Jardins de Cocagne. Ils avaient été créés en 1995. Après une période difficile qui a conduit à plusieurs transformations, Les «Nouveaux» jardins de la solidarité sont nés en 2013. Cette association anime des ateliers qui ont pour objectif l'insertion ; en pratiquant du maraîchage en bio et des activités de pépiniériste, les personnes sont placées en situation professionnelle.

L'association est propriétaire d'un terrain de 5 hectares. Elle possède 13 serres de production. Le bâtiment a aussi été conçu pour respecter le plus possible l'environnement : à l'extérieur, une station phytoépuration a été construite avec des roseaux filtrants et l'association loue le toit du bâtiment pour du solaire.

Carole Vinatier Samba nous a indiqué les différents types de publics qu'ils accueillent : « Ce peut être des personnes qui présentent des fragilités. Elles peuvent avoir le bac mais elles ont des addictions, des angoisses, des problèmes psychologiques non reconnus... Avec ce public, a poursuivi Carole, nous nous heurtons à une vraie difficulté. Aujourd'hui, on ne trouve personne

L'association fonctionne avec environ un million d'euros par an : 60% proviennent d'aides de l'Etat pour les salaires des personnes en insertion et le reste du Département et de la Région pour les salaires des encadrants.

Les nouveaux jardins ont aussi des ressources propres. Ils fonctionnent comme une AMAP. Aujourd'hui, ils livrent 300 paniers chaque semaine dans une vingtaine de points de dépôt dans toute l'agglomération grenobloise.

Carole a attiré notre attention sur un point « La gestion de la production demande une certaine vigilance ». En tant que chantier d'insertion, nous devons faire attention à ce que le pourcentage d'autoproduction ne dépasse pas 50 % de notre budget, sinon, nous risquerions de devenir une Entreprises d'Insertion (EI).

Le taux de retour à l'emploi est de 30 à 40% selon les années. En moyenne les salariés restent un an et demi. Ils effectuent deux contrats au maximum. «Les gens sont bien chez nous, constate Carole, ils ne veulent plus repartir. Avec des arguments très solides, ils pourraient rester jusqu'à cinq ans. On aimerait pouvoir créer des CDI d'insertion pour les garder plus longtemps. »

Les nouveaux jardins de la solidarité : www.jardins-solidarite.fr/

Actualité en Europe

Voyage en Belgique

Anne Benoit-Janin - Chérgée de mission pour ASTRA



Une délégation d'ASTRA de quatre personnes s'est rendue en Belgique du 21 au 24 octobre 2020, pour rencontrer nos homologues wallons. «Agriculture et social : une alliance qui a du sens»* était le titre don-

né à la Journée d'échanges à laquelle la délégation a assisté.

L'agriculture sociale est reconnue en Wallonie

Depuis 2019, le code wallon de l'agriculture intègre l'Accueil Social Rural (ASR). Les structures peuvent être maintenant reconnues officiellement comme faisant de l'ASR. Lier le rural et la santé est donc considéré comme une pratique innovante. 14 projets pilotes bénéficient actuellement, pour 5 ans, du Programme wallon de développement rural et reçoivent un financement pour développer l'A**. La délégation d'ASTRA est unanime : en France, nous n'en sommes encore pas là.

La plateforme Wallonne, toute une organisation. Cette plateforme est composée de plusieurs partenaires***. Accueil Champêtre en wallonie, qui met en oeuvre les objectifs de cette plateforme, est financée par des fonds privés. La reconnaissance de l'ASR dans le code Wallon devrait rendre possible son agrément et donc son financement.

Cette Plateforme a plusieurs rôles :

- Elle accompagne les agriculteurs vers une diversification de leur activité : accueil à la ferme, ferme pédagogique et agriculture sociale.
- Elle fédère une communauté d'acteurs de l'ASR (plus de 200 lieux d'accueil).
- Elle fait la promotion de l'ASR pour qu'elle soit davantage connue, reconnue et pérennisée.

- Elle travaille pour qu'il y ait un cadre légal, opérationnel, juridique et humain. Située au centre du triangle entre les trois partenaires que sont : l'accueillant, la structure sociale de santé et le bénéficiaire, elle assure le «matching» pour que les besoins de la personne accueillie et de l'agriculteur qui accueille soient en adéquation. C'est elle qui signe une convention de partenariat entre l'accueillant et la structure de santé pour s'assurer qu'il n'y ait pas un objectif de travail. Elle assure aussi le suivi et l'évaluation de l'ASR.



Aujourd'hui, une vraie dynamique est enclenchée sur ce territoire. Le nombre de fermes qui font de l'ASR a beaucoup augmenté grâce à la création de la Plateforme qui garantit le cadre légal et met tout le monde en lien mais aussi grâce aux aides que les fermes touchent pour compenser l'investissement en temps que demande l'ASR. L'accueillant peut, selon certaines conditions, toucher 40 euros par jour (25 euros pour une demi-journée). Sachant que cette somme est taxée à 16,5 %, c'est peu. La Plateforme travaille donc pour que tous les agriculteurs qui font de l'ASR soient davantage défrayés.

*Cette journée était organisée par la Plateforme wallonne d'appui à l'agriculture sociale dans le cadre de la Semaine de la santé mentale initiée par la Coopérative Crésam.

**Ces 14 projets sont co-financés pour 5 ans par la Wallonie (à 50%) et le FEADER* (à 50%) (Fonds européen agricole pour le développement rural)

***Accueil Champêtre en Wallonie, la Coopérative Crésam et la Province de Luxembourg

www.accueilchampetre-pro.be

Actualité en Europe

Jamie's farm, une ferme thérapeutique en Angleterre, structurée en un réseau de 5 fermes, depuis 2009.

Gérald Assouline



Jamie's Farm accueille des visites d'adolescents avec un handicap social ou psychique, dans quatre fermes rurales et Oasis Farm Waterloo, une ferme urbaine à Waterloo.

Jamie's Farm associe agriculture, vie en famille et thérapie, lors de séjours en résidence de 5 jours en mettant l'accent sur le fait de donner aux enfants le temps et l'espace de réfléchir, de se renouveler. Ces jeunes vont donc évoluer dans un environnement dans lequel ils se sentent respectés, et ont la possibilité de montrer leurs talents et de faire preuve de responsabilité. L'équipe de Jamie's Farm a aidé plus de 7 500 enfants à retrouver un équilibre et un sentiment de bonheur, alors qu'ils vivent dans des conditions difficiles.

Les séjours à Jamies'Farm reposent sur trois piliers :

- **L'agriculture et l'élevage:** cultiver des fruits et légumes de saison dans leur grand potager, contribution précieuse à la préparation des repas, leur permet de se faire une idée du cycle alimentaire. Leurs efforts sont ainsi valorisés. Participer aux soins des animaux quand on a une faible estime de soi est un facteur clé des attitudes ou comportements négatifs des élèves. Leur confier de réelles responsabilités agricoles dans une ferme en activité, leur procure satisfaction, fierté et calme.

- **La vie en famille, en groupe :** Le personnel et les enfants vivent ensemble et apprennent



à se respecter les uns les autres et à respecter la maison dans laquelle ils vivent. Chacun contribue aux fonctions du « foyer familial ». Les adultes et les enfants mangent toujours ensemble autour de la table, et tout le monde participe à la préparation des repas et au nettoyage ensuite.

- **La Thérapie :** Les éducateurs accompagnant les enfants à la ferme ont l'opportunité d'enrichir leur approche de ces jeunes au contact du personnel qualifié de la ferme. L'intention est qu'ils puissent progressivement se voir différemment et mieux cerner leurs forces et leurs faiblesses.

Suite à la fermeture des fermes en 30 mars due au confinement, toutes les fermes ont pu rouvrir mais désormais, ce sont des programmes de visites à la journée qui leur sont proposés. Cela leur permet de mieux faire face aux difficultés et au stress exacerbés par le confinement.

*The Jamie's Farm Team
Hill House Farm*

*SN13 8QA Box, Royaume-Uni
www.jamiesfarm.org.uk*

N'hésitez pas à nous solliciter pour contribuer à la prochaine Lettre : articles, annonces, événements...

Contact ASTRA : 06.61.90.45.94
contact@reseau-astra.org



Agenda

Des journées pour présenter l'Agriculture Sociale et Thérapeutique (AST)

Le 23 et 30 novembre prochains, auraient dû avoir lieu deux journées de présentation de l'AST pour répondre à la demande de plusieurs personnes qui souhaitent mieux connaître l'AST. Suite au deuxième confinement, nous avons dû reporter ces journées.

Si vous aussi vous êtes intéressé pour participer à une journée de présentation, envoyez nous un mail à : contact@resau-astra.org

La mallette d'ASTRA

Pour mieux connaître l'Agriculture Sociale et Thérapeutique, ASTRA a créé une mallette dans laquelle vous trouverez une présentation de l'AST sous forme de fiches et de vidéos. Cette mallette est au prix de 30 euros (hors frais d'envoi). Pour la commander, rendez-vous sur le site d'ASTRA pour accéder au bon de commande : <https://www.reseau-astra.org/>



Annonce

Pour son Service d'Activités de Jour, la « Ferme de Verchery » à Soucieu en Jarrest, l'AMPH recrute : un Moniteur éducateur (H/F) CDI à Temps Plein.

Le Pôle Bel Air est constitué d'un FAM de 32 places, d'un Foyer de Vie de 20 places ainsi que d'un SAJ de 18 places accueillant des adultes déficients intellectuels.

Adresser une lettre de candidature et CV détaillé

à (Ne pas téléphoner) : Mr Chapeau, Directeur. Foyer Bel Air - 28 avenue Marcel Mérieux - 69 290 St Genis Les Ollières.
direction-belair@amph.asso.fr
sec.dir-belair@amph.asso.fr

Le dossier de candidature complet se trouve sur le site d'ASTRA dans la rubrique «Annonce».

